

CONDITIONS TECHNIQUES



Durée / 1h 15mn

Dimensions du plateau / min. 5m X 5m

Montage / 2 services de 4 heures

Démontage / 2 heures

Sonorisation / Diffusion adaptée à la salle avec au minimum Réverb et Equaliseur.

Eclairage / Plan de feux adapté suivant les salles avec un minimum de 24 circuits de 3 kw

Piano droit accoustique



CONTACTS



Compagnie UCORNE

Brigitte Guedj

06 63 86 15 50

brigitteguedj@gmail.com

Société de diffusion

Avril en Septembre

01 42 00 24 23

armelle.hedin@avrilenseptembre.fr

ET VIAN DANS LES DENTS!

avec
Brigitte Guedj
Benoît Urbain
Julien Amedro
ou Jean Taverne

conception
Brigitte Guedj
mise en scène
Christophe
Labas-Lafite
arrangements
Benoît Urbain
lumières
Eric Pelladeau
costumes
Virginie Berger

REVUE DE PRESSE

ET VIAN DANS LES DENTS!

«Vian ça fait pif, ça fait paf, ça fait pouf, et parfois boum boum dans la poitrine. Une chanteuse survoltée, des musiciens hors pairs. Ça fait mal, ça fait pleurer, ça fait rire, on s'en prend plein la gueule pendant une heure et quart, mais on reste là, fasciné, immobile»

Avignon Mag

«Un trio idéal pour dire, chanter, jouer, déclamer, crier et finalement faire renaître Vian. On voit presque son ombre sur la scène, on sent sa présence. Il est revenu pour vérifier qu'on ne l'a pas trahi, et il reste pour s'admirer, comme nous, public, bluffé par la prestation.»

egazette.fr

ELLE SENTAIT LE SAVON !
AUTANT COUCHER AVEC
UNE MACHINE À LAVER



«Piano, accordéon et violoncelle s'adonnent à des entrelacements et entrechoquements inclassables autant mélodiques que rythmiques. Et la voix de tonalité grave à la Piaf de la comédienne, imprègne, martèle, enfonce, balance, envoûte, susurre les colères et les dégoûts, les révoltes et les cynismes, les transgressions et les désaveux de l'humour rouge»

La Provence

«Brigitte Guedj, brune piquante et virevoltante fait prendre chair à la croqueuse d'hommes, la jolie môme, la mère-courage ou la prostituée avec un égal talent de comédienne et de chanteuse. Le couple est une « aberration » disait Vian, se priver du plaisir de voir ce trio, grâce auquel on redécouvre le souffle singulier du grand Boris, en serait une autre.»

Rue du théâtre

«La merveilleuse Brigitte Guedj vous envoûte pour l'univers de Boris VIAN. Un spectacle extraordinaire qui laisse des traces de bonheur et vous laisse sans voix.»

Vivant mag

«Un dynamisme à couper le souffle, un spectacle plein d'humour, de sensualité, voire même un peu coquin. Un trio bourré de talent qui donne à revivre l'impertinence, la provocation, la verve et poésie de Boris Vian.»

Le progrès

CONCEPTION

BRIGITTE GUEDJ



IL Y A DEUX FAÇONS D'EN.....
LES MOUCHES : AVEC OU SANS
LEUR CONSENTEMENT



« Vous n'avez jamais vu la souris au moment où le chat retire sa patte du dos minuscule ? Elle reste immobile, ne cherche pas même à s'enfuir et le coup de patte qui suit est plus léger qu'une caresse, « une caresse d'amour », l'amour de la victime pour son tortionnaire qui le lui rend d'une certaine façon »

Si Boris Vian parle des « souris », c'est parce qu'il les aime assurément mais c'est aussi pour mieux parler des « matous » et de leurs travers. Il porte sur les hommes un regard acide et moqueur. Voilà le point de départ de Et VIAN dans les dents ! : une phrase qui s'inscrit comme le fil conducteur du spectacle, à travers une série de portraits de femmes qui se racontent et se « confesses ». Des femmes qui parlent ...des hommes, ils sont tantôt amants, tantôt bourreaux, souvent les deux à la fois.

Comme Vian je partage son doute sur des relations sentimentales vraies et heureuses. « Le couple est une aberration » qui engendre des êtres attachants et monstrueux, ceux-là même qui foisonnent dans toute l'œuvre de Boris Vian.

Que ce soient ses romans, sa poésie, son théâtre, ses écrits pour la radio, ses chansons, l'amour est un thème récurrent que l'on se délecte à dire, chuchoter, chanter, crier.... Le ton employé mêle tendresse et violence, horreur et comique, naturel et délire. Et c'est sans doute quand il plaisante le plus que Boris Vian est le plus grave. Maintes métaphores qu'il offre avec légèreté provoquent d'emblée une surprise un peu gênée dont on se débarrasse avec le sourire ou le rire

MISE EN SCÈNE, ARRANGEMENTS

CHRISTOPHE LABAS-LAFITE, BENOÎT URBAIN



J'AIME À DORMIR LES VOILETS
OUVERTS, PARCE QUE ÇA
M'EMPÊCHE DE DORMIR ET
QUE JE DÉTESTE DORMIR



Mise en scène, Christophe Labas-Lafite

« Une même crevette, une femme fatale, un boucher sanglant, des maffiosi d'opéra, une pute sur le retour, une mère courage et de pauvres musiciens déboussolés avec leur violoncelle et leur piano sous le bras qui jouent et arrangent Vian, comme si c'était le premier jour, comme si on n'avait jamais fredonné ces textes et chansons et alors là, on s'écrie : ben oui Vian se dit, se malaxe, se triture, s'égosille, se pulse, se rape, se clame et on redécouvre et on rit, sourit, parfois pleure. Et comme le grand Boris

n'aimait pas les tiroirs ni les compartiments, ni les clichés, ni les idées toutes faites et surtout pas les cons et bien nous allons nous jeter dans l'arène, en opposant à la tristesse et au désenchantement, pulsations, rythmes, couleurs, mouvements, explosions, lumières. Tendresses cruelles, joies mélancoliques, lucidités rieuses, nostalgies « jazziques », guerres enfantines, douceurs mordantes, révoltes joyeuses, irrévérence profonde. Evidemment Vian est Vian. On l'aime ou on l'ignore. On se rappelle ceci, on oublie cela. Et l'on se dit : ben, oui, Vian, c'est nous et ça s'écrit à la trompette »

Arrangements, Benoît Urbain

« Nous préférons à la formule « piano-contrebasse » trop encline à rester dans un registre « jazz » ou « tour de chant » un travail avec violoncelle et piano, ou violoncelle et accordéon. Ceci afin de profiter des possibilités musicales étendues de ces instruments, de leur donner un jeu tour à tour rythmique et mélodique, de pouvoir multiplier les combinaisons d'arrangements pour « oublier » ce à quoi nous ont habitués les enregistrements et laisser libre cours à l'interprète. »

BRIGITTE GUEDJ

CHANT



QUAND J'IMAGINE UN
HOMME
ENTRE MES MAINS
BABYLONE OU SODOME
NE SONT PLUS RIEN
J'LE DÉSHABILLE
JUSQU'AUX DOIGTS
D'PIED
IL FERM' LES YEUX PRÊT
À S'PÂMER
ET J'LUI BALANCE UN POT
D'FAÏENCE PLEIN D'EAU
GLACÉE
J'CONNAIS DES P'TITS
MASOS
DES ENFANTS D'CHOEUR
QUI S'FLANQUENT DES
COUPS D'CISEAUX
POUR SE FAIRE PEUR
MOI, SI JAMAIS ON
M'CONDAMNAIT
J'DEMAND'RAIS UNE
GLACE AU GEÔLIER
POUR VOIR MA GUEULE
QUAND LE BOURREAU
M'DÉCAPIT'RAIT



PIANO-ACCORDÉON

BENOÎT URBAIN



VIOLONCELLE

JULIEN AMEDRO